



L'ORDRE DE LA MOUCHE A MIEL

Chantal RAVANEL

L'ordre de la mouche à miel est créé en juin 1703, sous le règne de Louis XIV .

Considéré tout à la fois comme un ordre de chevalerie honorifique, et un ordre dynastique puisqu' appartenant à la Maison du Maine, il est bien évident qu'il ne saurait en aucun cas être dissocié de son instigatrice, la duchesse du Maine, personnalité fantasque, au caractère très emporté à laquelle il ne survivra d'ailleurs pas.

Qui est elle ?



Portraits du Duc et de la Duchesse du Maine par J.F. de Troy

Louise Bénédicte de Bourbon-Condé, dite Melle d'Enghien ou de Charolais duchesse du Maine est née le 8 novembre 1676.

Elle est la petite fille du Grand Condé, la fille du Prince de Condé, (prince de sang,) et de la princesse Palatine Anne de Bavière (1642-1723).

Elle épouse, sans grand enthousiasme, le 19 mars 1692, Louis Auguste de Bourbon, duc du Maine et duc d'Aumale (1670-1736) fils bâtard légitimé de Louis XIV et de Mme de Montespan.

Issue d'une famille où la folie régnait, frustrée par sa petite taille qui lui vaut bien des moqueries, déçue par un mariage qu'elle considère comme une mésalliance, elle peut, tout à la fois, faire preuve de beaucoup d'esprit, d'éloquence, de badinage et de politesse et se montrer des plus injustes et tyranniques.

Son époux, est présenté comme le fils préféré de Louis XIV et c'est à Mme de Maintenon qu'il doit son éducation ; prince d'une grande érudition, sans goût particulier pour la politique ou la carrière militaire, il vit sous l'influence de sa trépignante épouse qui le menace régulièrement de devenir totalement folle s'il la contrarie.



**Avers et revers d'un jeton en cuivre « Les Batards de Louis XIV »
Le Duc du Maine et son frère le Comte de Toulouse**

C'est le 29 décembre 1700 que le Duc et la duchesse du Maine rachète le château de Sceaux

Un peu d'histoire :

D'abord grand manoir propriété de la famille Baillet il est racheté par Louis Potier baron de Gesvres, et transformé en château au début du XVIIe.

Colbert en devient propriétaire en 1670, et, à son décès, son fils, le marquis de Segneley, en hérite et en assure la gestion.

C'est donc aux héritiers de Colbert que le Duc et de la Duchesse du Maine, en 1700, rachète cette vaste propriété.

Dès son installation dans ce château, la duchesse n'a qu'une idée ; faire de cet endroit un « lieu de délices » où l'art et la culture pourraient s'épanouir .

Des rénovations conséquentes sont entreprises dans le château lui même ; le parc est réaménagé, de magnifiques jardins sont créés ; le décor est prêt, la duchesse peut organiser ses fêtes fastueuses entourée d'une cour brillante qu'elle a su attacher à sa personne.

Veut elle rivaliser avec Versailles, prendre sa revanche sur la cour Royale ?

Sans doute, car, malgré la grande générosité du Roi à leur égard, la Duchesse n'accepte pas et d'avoir été mariée à un prince légitimé et non légitime, et ne l'acceptera jamais, malgré la naissance de 7 enfants.



Le château de Sceaux vers 1720

Son mariage, elle le considère comme une ingénieuse plaisanterie et c'est dans cet esprit qu'elle instaure l'ordre de la mouche à miel.

Le 1^{er} septembre 1715, lorsque Louis XIV décède, une période de turbulences s'amorce pour le Duc et la Duchesse.

Très jaloux à la cour, du fait des nombreux privilèges dont il a bénéficié du vivant de son père, le Duc du Maine doit faire face, dès son décès à de nombreux affronts dont celui d'être écarté du testament royal et du conseil de régence, en dépit de la volonté clairement exprimée par Louis XIV.

Son orgueilleuse épouse, totalement mortifiée par cette décision, rejoint le Prince de Cellamare, ambassadeur du roi d'Espagne en France et prend une part très active à la fameuse conspiration visant à installer sur le trône de France de Philippe V d'Espagne (petits fils de Louis XIV).

La conspiration éventée en décembre 1718, les conspirateurs sont arrêtés. le Duc du Maine est conduit et emprisonné à la forteresse de Doullens où il restera jusqu'en 1720 tandis que son ambitieuse épouse est exilée à Dijon.

Après cet épisode prison, ce prince érudit, qui n'avait aucun penchant pour les armes ou la politique, se retire dans son château de Sceaux.

L'ordre par lui même :

Le mauvais caractère, et la petite taille de la Duchesse font qu'on la comparait souvent à une mouche à miel ou abeille qu'il était souhaitable de ne pas contrarier.

D'un autre côté, comme nous l'avons vu ci-dessus, ce n'est pas sans une certaine dérision que la duchesse qualifiait elle même cet ordre d'ingénieuse plaisanterie, au même titre que son mariage.

A quel but répondait sa création :

Essentiellement d'attacher à sa personne la cour qu'elle avait rassemblée autour d'elle dans le château de Sceaux par l'organisation de fêtes somptueuses et en récompenser les membres.

Il était décerné pour acte de fidélité et d'obéissance à la dictatrice perpétuelle de l'Ordre, au décès de laquelle il ne survivra d'ailleurs pas.

Quelle en était l'organisation :

Un grand maître ou plutôt une grande maîtresse, la Duchesse du Maine, dirigeait l'ordre appuyée par des officiers, (Malézieux, Saint Aulaire, l'abbé de Chaulieu et Saint Genest) choisis par elle.

Qui et Comment devenait-on chevalier :

L'ordre était ouvert aux hommes et aux femmes.

Il ne comportait qu'un grade, celui de chevalier ou chevalière.

Cet ordre comprend 40 membres, comme l'Académie Française, en ce compris la Grande prêtresse de l'Ordre.

Il n'existe aucune liste précise mais, hormis le Duc et la Duchesse du Maine, on sait qu'aristocrates, hommes et femmes de lettres, ecclésiastiques, musiciens, compositeurs, philosophes, diplomates, mathématiciens, le composait.

Outre les officiers déjà cités ci-dessus, on sait que Voltaire, Montesquieu, Mmes de Staël, de Rohan, de Croissy, du Deffand, Fontenelle, d'Alembert, le marquis de Pompadour en étaient membres.

Lors d'une cérémonie officielle, le récipiendaire devait prononcer le serment, dont le texte suit :

« je jure par les abeilles du Mont Himette, fidélité et obéissance à la Dictatrice perpétuelle de l'Ordre, de porter toute ma vie la médaille de la Mouche et d'accomplir, tant que je vivrai les statuts de l'Ordre et, si je fausse mon serment, je consens que le miel se change pour moi en fiel, la cire en suif, les fleurs en orties et que les guêpes et les frelons me percent de leurs aiguillons.

Après ce serment, l'heureux récipiendaire, mettait un genou en terre et la fée Ludovise lui remettait une médaille qu'il convenait de ne pas perdre, suspendue à un ruban jaune citron.

On raconte que Melle de Moras ayant perdu sa médaille dû la récupérer à l'intérieur d'un pâté en chantant des louanges envers la Duchesse.

Dans son ouvrage le Chevalier d'Harmental, Alexandre Dumas relate avec beaucoup de précision la cérémonie intronisant le Prince de Cellamare.

La médaille :



Cette médaille en or a été frappée pour la première fois le 11 juin 1703.
Son diamètre est de 29,2 mm et son poids de 11,9 grs
Elle se portait avec un ruban de couleur jaune

Au droit :

figure le portrait de la duchesse du Maine entourée de la légende « L BAR. D.SC.D.P.D.L.O.D.L.M.A.M. pour Ludovise baronne de Sceaux, dictatrice perpétuelle de l'ordre de la Mouche à miel ».

Au revers :

Une abeille volant au centre de la médaille ou regagnant sa ruche.

Légende : *piccola si. Ma fa pur cravi le perite.* que l'homme de lettres et grand ordonnateur des fêtes de la Duchesse, le poète Malezieux tout dévoué à sa bienfaitrice traduit par :

L'abeille, petit animal
Fait de grandes blessures,
Craignez son aiguillon fatal
Evitez les piqûres,
Fuyez si vous pouvez les traits
Qui partent de sa bouche ;
Elle pique et s'envole après,
C'est une fine mouche.

On traduira plus sobrement : petite, mais elle fait de grandes blessures.

Bien que la médaille officielle semble n'avoir été fabriquée qu'en or, on rencontre aussi des médailles en argent, en bronze et en cuivre doré avec le même portrait et la même légende :

Feuardent dans son ouvrage sur les jetons pense qu'il s'agit de refrappes, considérant qu'il n'est pas possible d'envisager les nobles membres de cet ordre porter une décoration qui n'aurait pas été en or.

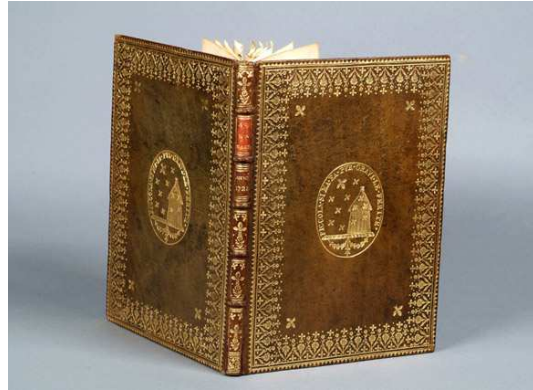
Comme celle qui contraignit Voltaire à composer une énigme :

Cinq voyelles, une consonne
En français composent mon nom
Et je porte sur ma personne
De quoi l'écrire sans crayon

réponse : *Oiseau.*

Les membres recevaient aussi un almanach comme celui ci-contre dont on peut admirer la qualité de La reliure.

Musée de Château de Sceaux.



A la mort de la Duchesse, en 1753, ses fils, le prince des Dombes et le comte d'Eu, héritent du château qui restera dans la famille jusqu'à la Révolution, où, comme tant d'autres biens appartenant à la noblesse, il sera confisqué.

Par la suite, il connaîtra, un sort bien chaotique : transformé en école d'agriculture il est détruit et les matériaux le composant sont récupérés.

Reconstruit à partir de 1828 par la famille de Trévise il sera l'objet d'une bataille de succession familiale qui aboutira à sa reprise, en 1925, (la famille n'ayant plus les moyens de l'entretenir), par le département de la Seine. Depuis 1971 il est la propriété du département des Hauts de Seine.

De grandes manifestations et concerts s'y déroulent, ainsi, Madonna s'y est produite devant 130.000 spectateurs en août 1987 et Johnny Hallyday y a fêté son 57^e anniversaire en juin 2000.

Le château dispose d'un musée où vous pourrez, à défaut d'être décoré de l'ordre de la Mouche à miel, acquérir, pour quelques euros, un jeton touristique souvenir, rappelant cet Ordre et sa très remuante créatrice.

